



COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN À GK-SAVAR BANGLADESH

52 boulevard de Vaugirard 75015 Paris ☎ 01 43 21 80 25

Mail : comit@comgksavar.org Site : www.comgksavar.org

Facebook : www.facebook.com/comgksavar

Novembre 2021

Chers amis du comité et de GK,

Le Monde du 24 octobre titrait « Au Bangladesh, une situation extrêmement tendue après une semaine de violences religieuses ». En effet, un prétendu blasphème commis à l'occasion d'une fête religieuse hindoue et divulgué via les réseaux sociaux a entraîné une série d'attaques dans tout le pays contre la population hindoue.

Pour rappel, la population bangladaise se répartit entre une grande majorité de Musulmans (90 %) et une minorité d'Hindous (9%) soit quand même 16 millions de personnes. La responsabilité du gouvernement est dénoncée par des organisations nationales et internationales, en particulier pour ne pas protéger les minorités, comme il le faudrait. La poussée des violences au Bangladesh n'est sans doute pas sans lien avec les attaques dont sont victimes les musulmans de l'autre côté de la frontière en Assam, où le parti de Narendra Modi, le BJP, ne cesse de stigmatiser les musulmans, qualifiés de « termites ». Hindous et Musulmans se déchirent et l'intolérance religieuse gagne inexorablement du terrain en Inde, au Pakistan et au Bangladesh, les 3 pays qui formaient un seul pays avant la partition en 1947.

Heureusement, des organisations et des membres de la société civile dénoncent ces violences et font montre d'une tolérance exemplaire. C'est notamment le cas de GK qui, dès l'origine, il y a justement bientôt 50 ans, a recruté des personnels de toutes confessions, pas seulement des Musulmans ou des Hindous, mais aussi des agnostiques ou des Bouddhistes et des Chrétiens des minorités des Chittagong Hill Tracts. Le Docteur Zafrullah et, aujourd'hui, le Docteur Kadir s'entourent de compétences sans distinction religieuse. Les jeunes qui suivent les parcours dans l'université de GK et dans les formations qu'il dispense proviennent de tous les milieux. Les bénéficiaires des soins et services que GK assure dans ses centres de santé et les villages où il intervient, appartiennent aux différentes communautés. A chacun de nos voyages au Bangladesh, nous avons pu vérifier cette tolérance et la fraternité régnant entre tous dans le respect des convictions religieuses de chacun.

C'est pourquoi il est très important de soutenir GK qui continue à assurer sa mission dans un milieu de plus en plus hostile. Nous vous exhortons donc à nous adresser vos dons et, si possible, à les renforcer pour faire face à leurs besoins de plus en plus importants.

Vous souhaitant bonne lecture de ces quelques pages sur l'actualité de GK et du comité et vous invitant à nous suivre sur le site www.comgksavar.org ou notre page Facebook www.facebook.com/comgksavar, nous vous remercions de votre fidélité et vous souhaitons une excellente fin d'année.

Jean-Pierre Bécue, Président

| | |
|--|-------|
| Editorial | p .1 |
| Une personnalité attachante : le Dr Mahjebin | p.2-4 |
| Ce que le Covid 19 a fait au Bangladesh | p.4 |
| GK en temps de Covid | p.4-6 |
| Nouvelles des Comités régionaux | p. 7 |
| Comptes 2020 approuvés par l'AG du 29/5/21 | p. 8 |
| (ci-contre : le bureau du Comité du Cher) | |



UNE PERSONNALITÉ ATTACHANTE : LE DR MAHJEBIN CHOWDHURY

Nous voulons vous faire connaître aujourd'hui une jeune femme remarquable, le Dr Mahjebin.

Nous l'avions rencontrée en 2016 lors de la visite de l'hôpital de Gaibandha dans le nord du pays. Elle y assurait des consultations externes pour le bonheur d'une patientèle exclusivement féminine.



Le Dr Mahjebin dans son cabinet de Gaibandha

En 2019 nous la retrouvons au centre de Dautotdia qui est dédié à un important programme bâti autour du VIH et des IST. Elle y assure la supervision de la formation des coordinateurs, des paramédics et autres femmes du bidonville impliquées dans le programme. Elle y fait montre d'un grand professionnalisme et en même temps d'une grande proximité avec tout le personnel engagé dans cette aventure. Le programme comprend une partie importante relative à l'éducation populaire dans un domaine disons sensible !

En effet, en peu de temps, le Dr Mahjebin a été promue à la direction de la formation. Elle organise toutes les formations en santé publique et les spécialisations des paramédics selon les besoins (dialyse, anesthésie, urgence..). Elle siège maintenant à la table des directeurs de programmes lors de toutes les grandes réunions.

Elle illustre une fois de plus les possibilités de reconnaissances des capacités, de possibilités de formation et de promotion interne pour toute personne salariée chez GK. Ce qui est admirable.

Voici ce que le Dr Mahjebin Chowdhury a bien voulu partager avec nous de sa vie :

Ma vie avant GK

Je suis née à Mymensingh dans une famille de trois enfants, un garçon et deux filles dont je suis l'aînée. À ma naissance, Mymensingh [*capitale de la province du même nom située à 120 km au nord de Dacca,*] était déjà une ville importante, surnommée la cité de l'éducation. On y trouve en effet deux facultés médicales, publique et privée, une université d'agriculture, une école d'ingénieurs et de nombreuses écoles et universités renommées. Aujourd'hui Mymensingh est une métropole [*de 500 000 habitants qui s'étend sur les deux rives du bras gauche du Brahmapoutre*].

Mon père, titulaire d'un doctorat de l'université d'agriculture, a travaillé dans la banque jusqu'à sa retraite. Il est décédé en 2019. Il a toujours été studieux : dès qu'il avait des loisirs, je le voyais lire des livres, des journaux, des revues. S'il ne trouvait aucun livre à lire, il se plongeait dans nos manuels de grammaire. Moi aussi j'aime beaucoup lire et cette habitude m'est certainement venue de mon père.



Le Dr Mahjebin avec une jeune paramedic

Ma mère est une femme au foyer. Elle s'est mariée alors qu'elle était encore au collège et n'a pu poursuivre ses études. Elle aime jardiner. Elle s'est occupée seule de nous pendant une grande partie de sa vie en raison des mutations annuelles de mon père dans le cadre de son travail. A mes yeux, elle est une dame de fer parce qu'elle a dû se battre et prendre seule les décisions lors des crises familiales ou sociales. Elle nous a enseigné à prendre patience et réfléchir.

Mes études

J'ai obtenu mon diplôme de docteur de médecine (MMBS) dans une autre université que celle de GK. C'était le rêve de mon père de faire de moi un médecin parce que mes parents pensent que les femmes sont pleines d'humanité. C'est donc comme médecins qu'elles peuvent le mieux servir la société. J'ai moi aussi partagé ce rêve et je suis devenue médecin. Je me suis spécialisée en échographie et en Santé Publique. Mais c'est en santé publique que je préfère travailler. Et je suis toujours partante pour poursuivre ma formation dans les domaines liés à mon travail ou à mon projet, si une opportunité se présente.

Premiers contacts avec GK

GK est une ONG pionnière très connue pour ses activités dans le domaine de la santé publique et c'est par les journaux et d'autres sources que j'en ai entendu parler. Quand ils ont publié une annonce dans les journaux pour un poste de Directeur adjoint, je travaillais à l'époque comme médecin-chef dans un hôpital. Mais j'avais auparavant travaillé pour une autre ONG.



Le Dr Mizanur, responsable de l'hôpital de Savar, le Dr Mahjebin et un médecin échographe de Savar en réunion de direction

Alors je me suis présentée à l'entretien et j'ai été recrutée. J'ai tout d'abord travaillé comme échographe et comme directrice d'un programme de santé puis je suis devenue responsable du département de formation [des Paramédics et des sages-femmes rurales]. Je suis aussi responsable du programme transversal: Objectif Hygiène Sécurité Environnement.

Promouvoir la santé publique communautaire

J'aime mon travail en santé publique au sein de GK. Je suis convaincue que si les

praticiens cliniques peuvent traiter une maladie, les intervenants en santé publique [ont un rôle plus large car] ils peuvent lutter contre n'importe quel tabou social et toucher un très large public en développant un système de santé efficace et en sensibilisant la population.



Le Dr Mahjebin et une des « éducatrices » de Daulatdia (anciennes travailleuses du sexe chargées de convaincre leurs consœurs et leurs clients de se faire dépister)

Dans le projet SIDA dont je suis actuellement responsable, je fais face à de nombreux défis. Il y a d'une part les travailleuses du sexe réduites par la traite ou la contrainte à cette activité qui les rend vulnérables, et de l'autre une masse de gens qui ne veulent même pas en parler, encore moins plaider en leur faveur mais qui les utilisent dans l'obscurité de la nuit. Il nous faut donc travailler sur les mentalités et sur le problème de santé à la fois chez les travailleuses du sexe et chez leurs clients.

GK : une famille

Cela fait 7 ans que je travaille chez GK, j'y suis heureuse et c'est une expérience formidable de travailler au sein d'une telle organisation. Tous les collègues, seniors comme juniors se montrent très coopératifs et nous travaillons dans un environnement amical. Lorsque survient une crise, nous soutenons tous. GK est comme une famille. J'apprécie aussi mes responsabilités dans l'organisation et la coordination de la formation des paramédics.

Il nous faut toutefois, relever des défis au sein de GK : créer une documentation adéquate, mettre à jour la numérisation des données [médicales]. Chacun a tant de tâches et de responsabilités que cela l'empêche parfois d'avoir des idées innovantes.

La vie familiale

Je suis mariée. Mon mari est un travailleur social. J'ai une fille et un fils. Ils me soutiennent et m'inspirent dans mon travail. Ils sont comme la source d'énergie derrière mon travail acharné, mes accomplissements et mes objectifs.

CE QUE LE COVID 19 A FAIT AU BANGLADESH

Pour n'énumérer que quelques uns des effets les plus graves de la pandémie au Bangladesh :

- Une 3^{ème} vague de Covid 19 due au variant delta beaucoup plus grave et meurtrière que les précédentes de juin à octobre, avec plus de 15000 nouveaux cas par jour au pic de l'épidémie.
- L'incapacité du système de santé à faire face à l'afflux des patients, le manque d'oxygène, la quantité insuffisante de vaccins malgré le système Covax et les achats à prix coûtant des vaccins russes et chinois.
- 4 millions sur 12 n'ont pas retrouvé de travail après les confinements en raison de la mise à l'arrêt des usines de textile et la fermeture définitive de certaines d'entre elles à cause de la suspension puis de l'irrégularité des commandes étrangères.



Une mariée enfant (photo Prothom Alo)

• **Le plus grave est l'effet sur les familles : le taux de pauvreté** qui était passé de 50% en 1990 à 20,5% en 2019 selon l'ONU est **remonté à 40,9% en 2020 soit 20 millions de nouveaux pauvres.**

• En raison de la pauvreté et de la fermeture des écoles **le nombre des mariages précoces de filles avant 18 ans est remonté à 51 % dont un tiers à moins de 15 ans**, bien que plusieurs lois les interdisent, la dernière votée en 2018.

Seules lueurs d'espoir :

- Depuis que l'économie est repartie, que le travail informel a pu reprendre, le nombre de familles pauvres a baissé, revenant à 29%.
- Les envois d'argent des expatriés ont atteint un sommet jamais atteint jusque là : 22 milliards de dollars.
- le gouvernement espère avoir vacciné 40% de la population en décembre.

Mais **les Objectifs de Développement Durable ne pourront être atteints** dans les temps comme le Bangladesh pouvait l'espérer.

GK EN TEMPS DE COVID 19



Le Dr Zafrullah console les familles des morts tués durant de l'émeute anti-bindouli de Comilla (Noakbali) le 19 octobre (photo Alam Palash)

Des nouvelles de nos amis de GK

Après le Dr Zafrullah puis le Dr Kadir, de nombreux employés de GK et des responsables ont contracté le Covid 19 notamment Rezaul Haque, responsable de la formation et du programme WOF, Dulal responsable du lancement des nouveaux programmes, Mitra responsable des programmes d'agriculture et d'eau potable dans les districts côtiers sud, Rana responsable de la pharmacie à Cox's Bazar ainsi que nombre de paramédics, dont la plus ancienne qui en est décédée.

Certains en sont sortis très fatigués ou souffrant de séquelles graves comme Rezaul Haque, ou Rana qui a néanmoins pu reprendre son travail à Cox's Bazar après un AVC.

Le Dr Zafrullah, premier atteint au sein de GK et sauvé après de longues semaines de soins intensifs, a fêté ses 80 ans en même temps que les 50 ans de l'Indépendance du Bangladesh. Mais il souffre de séquelles qui le privent de force musculaire et l'obligent parfois à utiliser un fauteuil roulant.

Le Dr Zafrullah toujours vent debout contre les injustices

Cela ne l'empêche pas d'être très présent dans les affaires de son pays. Il intervient fréquemment dans des réunions publiques et dans les journaux en faveur d'une meilleure politique de santé.



Une hindoue pleure devant sa maison vandalisée en même temps que les temples du quartier par des émeutiers musulmans à Pirganj, district de Rangpur (photo Alam Palash / Prothom Alo)

Il se bat pour la liberté d'expression pour une gouvernance vraiment démocratique et des élections honnêtes. Et il se porte au secours des opprimés à qui il rend visite pour les consoler et les aider.

Il s'est ainsi rendu auprès des hindous dont deux temples et 61 maisons ont été détruites à Comilla, dans le sud durant les fêtes de Durga Puja. Les destructions se sont ensuite étendues dans vingt autres districts entre le 13 et le 18 octobre, à la suite d'une fausse rumeur sur Facebook de profanation du Coran.

Il s'agit des pires violences inter-religieuses depuis des années. Près de 2400 personnes sont poursuivies et quelques 600 personnes ont déjà été arrêtées.

GK a immédiatement lancé une opération de secours en préparant 250 sacs de vivres pour un mois qui ont été distribués à 169 familles sans ressources de Pirganj.

Pleine reprise des activités

Sitôt la période de confinement de juin - juillet passée, GK a repris toutes ses activités. Les patients qui s'abstenaient par peur de la contagion ont retrouvé le chemin de ses hôpitaux.

Sollicité par le gouvernement, GK a ouvert (avec une aide d'urgence de notre part) un centre de soins à **Bhasan Char**, (île dans le golfe du Bengale où ont été installés 18 000 Rohingyas pour décongestionner les camps surpeuplés de Cox's Bazar). Le Dr Kadir s'y rend régulièrement et y a même pratiqué une césarienne. L'accord récent passé entre le gouvernement et le HCR puis Malteser va permettre à GK de recevoir leurs subventions, et d'étoffer son offre de soin permanente.



Médecins et paramédics en route pour Bhasan Char pour le camp médical du 18 au 20 octobre 21 (au fond le Dr. Kadir)

C'est d'autant plus nécessaire que le gouvernement compte bien y installer les autres 80 000 Rohingyas prévus d'ici la fin de l'année. Cela permettra par ailleurs d'ouvrir enfin des écoles pour tous les enfants qui en étaient privés depuis qu'ils sont arrivés sur l'île. En attendant, **un camp médical de 3 jours** a eu lieu à partir du 18 octobre avec 7 médecins et un psychologue. Ils reçoivent les patients dans un des abris anticyclones polyvalents

En Bref

- Les **camps médicaux** ont repris et leur nombre s'accroît. A **Charfassion** que nous subventionnons s'est tenu un camp médical très fréquenté (de l'ordre de mille consultations). Un second y est prévu en décembre.



File d'attente de Robingyas lors du camp médical à Bhasan Char (photo GK)

- La télémédecine se développe de façon satisfaisante dans les chars du nord et à Cox's Bazar avec deux nouveaux centres à Khurushkul près de Cox's Bazar et à Shamlapur. Les consultations peuvent désormais se faire en vidéo avec des médecins de l'hôpital de Savar.
- Une nouvelle promotion de paramédics (femmes surtout) est en formation. Celles qui ont le niveau du Bac peuvent, au bout de 3 ans de travail en zone rurale, prétendre à une formation universitaire.



Consultation en télémédecine par vidéo à Cox's Bazar

- Le service de dialyse fonctionne de façon satisfaisante avec l'aide de BRAC et de la

Grameen Bank.

- L'Université a rouvert et a fait le plein d'étudiants.

De nouveaux services dans les dispensaires. Fidèle à sa volonté d'offrir le meilleur service de santé possible, GK met en place dans les dispensaires des services spécialisés dans les maladies chroniques et leur prévention : hypertension, diabète, soins aux personnes âgées. Les paramédics reçoivent une formation spéciale pour détecter et traiter ces maladies.

Soulignons au passage que cette extension des soins de santé correspond à **la vision holiste de GK** qui conduit à les diversifier à mesure de l'évolution de la population et de son vieillissement.

- Si toute l'activité du secteur reprend, Le Dr. Kadir espère retrouver l'équilibre financier dans 3 à 6 mois.

Le soutien de **WOF** (fondation Auchan) à un système de sécurité sociale dans des usines du prêt-à-porter de la région de Savar s'arrête en décembre. Mais les dirigeants de ces usines, convaincus des avantages d'avoir des ouvriers et ouvrières en bonne santé, ont décidé de continuer à cotiser. Deux autres usines pourraient entrer dans ce système. C'est un beau succès dont le lancement doit beaucoup à l'ancien président du CFS, Jacques Lejeune.



Le Dr Kadir montre aux enfants de Bhasan Char comment se laver les mains à l'occasion de la journée de l'enfance

GK profite des journées internationales fêtées au Bangladesh pour promouvoir des actions éducatives de santé publique

- GK n'est pas autorisé à vacciner dans ses hôpitaux et dispensaires mais ses paramédics

vont prêter main forte aux infirmiers/ères dans les centres de vaccination gouvernementaux où est utilisé le vaccin chinois Sinopharm.

NOUVELLES DES COMITÉS RÉGIONAUX

COMITÉ DU CHER

Le 12 octobre dernier, le comité du Cher a reçu un des sept trophées de l'eau 2021 décernés par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne pour son action exemplaire de soutien à la production d'eau potable par filtres à sable et à la construction de latrines dans la catégorie « Accès à l'eau et à l'assainissement dans les pays en développement ».



Remise du trophée à Jacques Lejeune (à ses côtés, Marie-Noëlle Lejeune, présidente du comité du Cher)

La Ville de Paris a donné son accord pour financer sa part sur 3 ans du nouveau programme **Daufarsida** de prévention contre le VIH. Le département du Cher s'est engagé pour 2022. Ce programme fait suite au programme Daulatdia.



Le Comité de Soutien du Cher à GK Savar est partie prenante du Collectif Monde Solidaire du Cher avec 16 autres associations. Il

participe lors du prochain **FESTISOL** qui aura lieu du 22 au 27 novembre à Bourges à plusieurs événements pour faire connaître le Bangladesh (son industrie textile, les problèmes d'eau potable...) :

- le 25 novembre à 14h à l'IUT de Bourges, avec le lycée des métiers Jean de Berry
- le 25 novembre à 20h15 au cinéma de la MCB, le film « Made in Bangladesh ».
- le 27 novembre à 14h au 22 rue d'Auron, avec Emmaüs International

COMITE DE ST MATHURIN

Jeudi 25 novembre : Participation, au Festival des Solidarités au sein du collectif d'associations de solidarité de Loire-Authion,

- Journée : avec une centaine d'enfants de CE2 et de CM de 2 écoles
- 18h : Concert de musiques africaines
- 20h30 : Conférence « Nourrie l'humanité par B. Parmentier.



COMITÉ DES YVELINES

Samedi 11 décembre à 20 h 30 et dimanche 12 décembre à 15 h 30 à Viroflay : Spectacle musical « Casting gagnant » par le groupe AIRANCE , salle Dunoyer de Segonzac 14 av. des combattants, Viroflay.



Le Groupe Airance



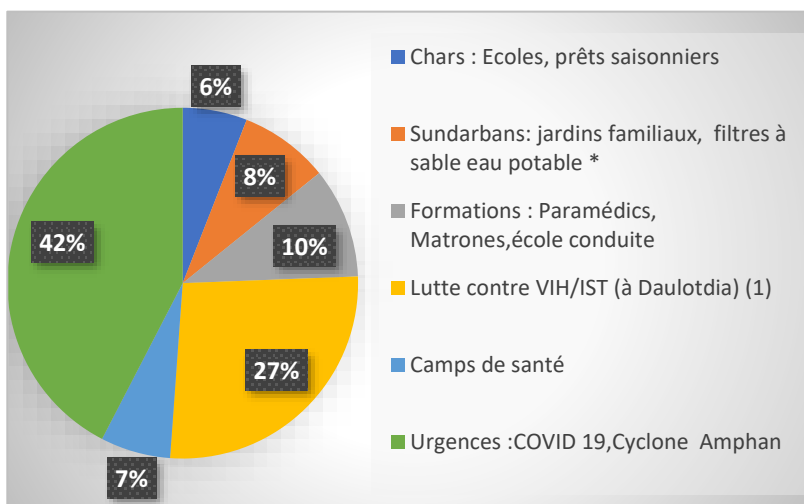
COMPTES 2020 APPROUVES PAR L'ASSEMBLEE GENERALE DU 29 MAI 2021

| COMPTES EMPLOIS / RESSOURCES EN € | | | | | | | | |
|-----------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------------------|----------------|----------------|----------------|--|
| EMPLOIS | 2020 | 2019 | 2018 | RESSOURCES | 2020 | 2019 | 2018 | |
| Projets financés | 229 511 | 189 645 | 217 887 | Dons particuliers | 148 944 | 127 152 | 130 524 | |
| Appels à la générosité (2) | 1 318 | 1 335 | 1 511 | Dons d'institutions (1) | 48 165 | 53 600 | 75 600 | |
| Frais de fonctionnement (3) | 1 800 | 1 555 | 2 145 | Dons frais fonctionnement | 376 | 295 | 872 | |
| Frais de mission | 0 | 6 497 | 7 756 | Dons frais de mission | 0 | 6 497 | 7 756 | |
| | | | | Produits financiers | 390 | 562 | 659 | |
| | | | | Cotisations | 240 | 320 | 250 | |
| Excédent de ressources | | 0 | 0 | Insuffisance de ressources | 34 514 | 10 606 | 21 394 | |
| Total | 232 629 | 199 032 | 229 299 | Total | 232 629 | 199 032 | 229 299 | |

(1) en 2020 : Ville de Paris pour les projets de l'antenne du Cher : 35 k€ Daulotdia et 12 565 € filtres à sable ; Commune de St Mathurin Sur Loire 600 €
 (2) Rapports semestriels (impression et affranchissements) (3) Assurance + Frais bancaires + fournitures + site internet

ENGAGEMENTS HORS BILAN : En 2021, le Comité Français s'est déjà engagé à financer des projets à hauteur de 215 821 €.

| Projets financés en 2020 | € |
|--|----------------|
| Chars : Ecoles, prêts saisonniers | 13 645 |
| Sundarbans: jardins familiaux, filtres à sable eau potable * | 18 951 |
| Formations : Paramédics, Matrones, école conduite | 23 379 |
| Lutte contre VIH/IST (à Daulotdia) (1) | 61 426 |
| Camps de santé | 14 810 |
| Urgences : COVID 19, Cyclone Amphan | 97 300 |
| TOTAL PROJETS | 229 511 |



(1) Projets soutenus par l'antenne du Cher

| | en € | % |
|------------------------|---------|-----|
| Dons collectés en 2020 | 197 725 | |
| Frais payés par le CFS | 2 742 | 1,4 |

Pour son fonctionnement 2020, hors les dépenses directement prises en charge par les membres de l'association (frais de mission et autres frais), le CFS a dépensé 2 742 € soit 1,4 % des sommes collectées auprès des donateurs privés et publics.

Renvoyer à COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN GK SAVAR BANGLADESH 52 Boulevard de Vaugirard 75015 PARIS (novembre 2021)

Je choisis un don ponctuel (à l'ordre du CFS GK Savar Bangladesh) : €

Je veux soutenir les actions GK retenues par le Comité et je donne par virement automatique mensuel (merci de m'adresser un relevé d'identité bancaire du CFS pour que j'en fasse la demande à ma banque) :

10 € (3.40 € avec déduction fiscale) 50 € (17 € avec déduction fiscale) autre :€

Prénom Nom.....

Adresse.....

Adresse internet@.....